Allocution de Seyed Kamal Kharazi, directeur du conseil stratégique des relations extérieures

Académie des sciences internationales

Paris – 21/07/2017

**Iran : Ile de sécurité dans la région tourmentée du Moyen-Orient**

Monsieur le président,

Mesdames et Messieurs,

C’est un grand honneur pour moi de m’adresser aujourd’hui à vous dans cette académie scientifique. Je voudrais remercier les organisateurs qui m’ont offert cette opportunité.

Il y a quelques jours dans mon intervention à Chatham House, je me suis largement exprimé sur le rôle de l’Iran dans la région en tant qu’un facteur de stabilité et de garant de la paix contre les ennemis de l’Iran qui avancent le contraire. A cette occasion, je tiens à expliquer pourquoi dans une région tourmentée telle que le Moyen-Orient, et en dépit de toute sorte de complots, la République Islamique d’Iran a su se préserver comme un Ile de stabilité au milieu d’un océan d’instabilité.

Sur le plan de la diversité ethnique, l’Iran est le premier dans la région. Le problème c’est que plus il y a de la diversité ethnique, les risques d’instabilité sont d’autant plus grands. Cependant l’Iran en dépit de cette diversité ethnique et religieuse, a réussi à conserver son unité nationale et de préserver son stabilité. Du point de vue historique, depuis l’antiquité, les peuples iraniens se sont efforcés de vivre en coexistence pacifique. Avec l’Islam, cette situation s’est renforcée de telle sorte que même les invasions destructrices des Mongols, des Ottomans et des Alliés durant la seconde guerre mondiale n’ont pas affecté cette unité ancestrale.

Il y a 38 ans, le peuple iranien a montré une nouvelle fois sa grande cohésion en faisant triompher la Révolution islamique. Les ennemis régionaux et extrarégionaux de l’Iran ont déployé beaucoup d’efforts pour rendre amères les fruits de cette victoire en imposant une guerre de huit ans au peuple iranien. Les analystes politiques les plus lucides ont été stupéfaits de voir le peuple iranien sortir la tête haute de cette guerre imposée par les puissances régionales et extrarégionales notamment les pays riches de la rive sud du golfe Persique.

Cependant et en dépit de l’opinion dominante et malgré la désintégration des structures militaires et sécuritaires du pays au lendemain de la Révolution et des changement de fond survenus dans le système politique et les sanctions injustes décidées par les grandes puissances contre l’Iran, le peuple patriote iranien a su mettre en exergue son unité et les volontaires de toute religion( chiite, sunnite, chrétien, assyrien, arménien et zoroastrien) et de toute ethnie( perse, turc, kurde, arabe, lori, baloutche, turkmène ..) se sont mobilisés d’un même élan face à cette vaste agression et ont repoussé l’ennemi hors des frontières iraniennes.

Depuis la victoire de la Révolution islamique en Iran c'est-à-dire depuis 38 ans, les ennemis de l’Iran ont dépensé beaucoup d’efforts pour briser l’unité du peuple iranien. Certains pays voisin au sud de l’Iran comme l’Arabie saoudite ont déboursé des sommes colossales pour semer la discorde religieuse et ethnique en Iran. Le gouvernement saoudien s’attendait à ce qu’en propageant la confession extrémiste wahhabite en Iran, l’unité du peuple iranien sera brisée, mais nous avons vu comment cette stratégie a échoué en Iran, pays qui garde une grande unité et une forte stabilité, alors que d’autres pays dans le voisinage de l’Iran s’embrasent dans le feu des hostilités religieuses et ethniques.

Respectables participants,

La racine de cette stabilité iranienne réside dans des réalités, très peu visibles dans d’autres pays de la région :

1. L’histoire politique iranienne témoigne de l’existence d’Etats structurés et forts et une mythologie riche qui flatte le patriotisme héroïque du peuple iranien.
2. La formation de l’Etat-Nation en Iran remonte loin dans l’histoire, elle a su se renforcer à l’époque contemporaine. Le territoire de la Perse est connu depuis l’antiquité et cette identité s’est conservée tout au long des siècles.
3. L’Iran possède une grande civilisation et une culture très riche. De telle sorte que nombre de grands poètes et écrivains sont issus des minorités ethniques, et la langue persane s’est imposée à l’ensemble du territoire iranien.
4. En Iran, les cultures des minorités ont été valorisées et acceptées par la culture dominante, elles ont ainsi profité d’une grande liberté dans l’usage de la langue, des us et coutumes, culte et arts ethniques et religieux.
5. En rejetant la politique linéaire et répressive de l’ancien régime, la R.I. d‘Iran insiste sur « l’unité dans la pluralité » en regroupant les minorités ethniques et religieuses autour d’un même axe et en reconnaissant leurs droits.
6. Après la Révolution islamique en Iran, des structures démocratiques, telles que des élections en moyenne une fois par an, ont vu le jour, et des postes de responsabilité ont été confiés aux minorités au niveau étatique, au niveau national et régional.
7. La démocratie iranienne profite de l’appui de la population et c’est la raison pour laquelle, malgré les péripéties et les pressions politiques et économiques qu’Iran a subis, elle a poursuivi son trajet.
8. La justice sociale est une des acquis de la Révolution en Iran. Dans les zones défavorisées, le bien-être a progressé, aujourd’hui villes et villages (même ceux qui comptent moins de 20 familles) ont accès à l’eau potable, électricité, téléphone, internet, éducation, hygiène, route et autre moyens pour une vie digne.
9. Les forces armées iraniennes sont puissantes et animées d’un grand sens de sacrifice. La guerre a endurci ces forces et les formations militaires ainsi que la production des armements stratégiques se poursuivent dans les meilleures conditions, dissuadant tout autre pays d’agresser l’Iran.
10. Les services de sécurité sont à nos jours puissants et fortement équipées, en s’informant par prévention des complots fomentés par les ennemis, ils arrivent à temps les neutraliser et agir efficacement en conséquence.

Mesdames et Messieurs,

Le calme qui existe aujourd’hui en Iran, ne signifie pas que les ennemis ont renoncé à comploter contre l’Iran. Même si les forces de sécurité surveillent en permanence toute action hostile, neutralisant par leur vigilance toute velléité étrangère, des pays comme les Etats-Unis, l’Arabie Saoudite et Israël et je dois dire malheureusement la France, soutiennent et instrumentalisent l’organisation des moudjahidine du peuple, une organisation criminelle qui a assassiné des milliers de gens ordinaires de notre pays. Alors que cette organisation, à cause de ses innombrables crimes des innocents et à cause de sa trahison lors de la guerre d’Irak contre l’Iran, en aidant le régime de Saddam Hussein et en espionnant pour les Américains, sont à nos jours le groupe le plus haï en Iran.

Il est nécessaire de savoir que vos gouvernements ne peuvent pas prétendre entretenir des relations respectueuses avec l’Iran tout en ayant une politique de deux poids deux mesures à l’égard des groupes terroristes. Il n’est pas admissible pour notre peuple que la France fasse état de ses inquiétudes concernant les activités des groupes terroristes tout en abritant ce groupe de criminels détesté par le peuple iranien. Même s’il est vrai que leurs activités sont surveillées par les services de sécurités français neutralisant toute action terroriste de la part de ce groupe sur le territoire français, cela n’empêche qu’il continue à agir et à commettre des crimes en Iran. Dans l’assassinat des scientifiques nucléaires, la collecte des informations en faveur des Etats-Unis et d’Israël, les mains de ce groupe sont entachées de sang.

Le fait que ce groupe soit retiré de la liste des groupes terroristes montre que la lutte contre le terrorisme est devenue une affaire politique, de telle sorte qu’un groupe est retiré ou inclus sur la liste en fonction des intérêts du moment. Par exemple, quand le Soudan était considéré opposé à la politique, il figurait sur la liste des pays soutenant le terrorisme et quand il collabore pour bombarder le peuple innocent du Yémen, son nom est retiré de la liste. Malheureusement certains pays sacrifient leur sécurité nationale pour des intérêts financiers passagers. Par exemple, le gouvernement britannique empêche la publication du rapport sur le rôle de l’Arabie Saoudite dans le développement des groupe terroristes wahhabites et takfiri , ou encore l’administration américain interdit la publication d’un rapport secret du congrès sur le rôle de l’Arabie saoudite dans les attentats du 11 septembre.

Mesdames et Messieurs,

Je dois rappeler que durant les quatre dernières décennies, même si les relations franco-iraniennes ont connu des hauts et des bas, les potentiels sont nombreux pour qu’une coopération touts azimute et confiante s’établisse dans les domaines politiques, économiques, culturelles et même sécuritaires. Pour les activités économiques françaises en Iran, il n’existe aucune restriction et comme vous l’avez constaté nous avons pris des pas importants dans le domaine de l’achat des avions, de la production conjointe des automobiles, du développement des ressources pétrolières et gazières après la signature de l’accord nucléaire.

La coopération entre les deux pays dans les domaines politiques et sécuritaires pourra contribuer à la stabilité de la région et à la sécurité de la France et de l’Europe. Les deux pays ont des intérêts communs dans la région en particulier dans le Levant et compte tenu de la présence historique de la France et de l’Iran dans cette région, nos deux pays peuvent coopérer efficacement pour le retour de la sécurité et de la stabilité dans la région. Après l’avènement des révolutions arabes et de la crise en Syrie, malheureusement le gouvernement français n’a pas opté pour une politique objective dans cette région. Si à cette époque, la coopération franco-iranienne avait réussi en Syrie, aujourd’hui, la question syrienne n’avait pas été devenue aussi dramatique et la France n’avait pas souffert tant des actions terroristes des groupes wahhabites et takfiri.

Nous connaissions dès le début le but des pays intervenant en Syrie et nous savions les dangers que courraient la région et l’Iran en laissant les groupes terroristes dominer l’Irak et la Syrie. C’est pourquoi nous n’avons pas attendu et nous avons répondu aussitôt à l’appel des gouvernements irakien et syrien. Car nous étions en premier lieu inquiets pour la sécurité de nos propres frontières. Nous étions persuadés qu’en cas de victoire, les terroristes takfiri lanceraient de vastes massacres contre des Chrétiens, des Yazidis, des Chiites et même des Sunnites, atteignant les frontières de l’Iran. Ce sont avant tout les autorités et les religieux chrétiens du Liban qui ont ressenti le danger des groupes terroriste wahhabites et takfiri. De telle sorte que l’an dernier lors d’un séjour au Liban, certains responsables me confiaient que la France les avaient laissé face aux terroristes. Pour comprendre l’importance de l’action iranienne dans la lutte contre le Daesh, il suffit de se demander quel aurait été le destin de la sécurité de l’Europe et de la France, si Daesh avait conquis pour toujours le Damas et Mossoul ?

Nous avons un proverbe en persan qui dit « à chaque moment que vous péchez le poisson est frais », un autre qui dit « arrêter la perte à tout moment équivaut un profit ». Nous sommes persuadé que la France peut jouer un rôle actif dans le retour de la paix et de la stabilité au Levant. Je suis heureux de constater que le Président Macron soit arrivé à une compréhension plus objective de la crise dans la région, parce que la France vient de déclarer que ne pense plus à l’éviction du Président et que la stabilité en Syrie sera désormais la première préoccupation de la France. Cette position rend plus propice les conditions pour une meilleure coopération entre nos deux pays.

Mesdames et Messieurs,

A la fin, je tiens à insister sur ce point que le changement des régimes dans la région par une intervention étrangère et l’usage de la force et des armements n’entrainent pas forcement la stabilité et l’établissement des démocraties dans ces pays. Les situations qui prévalent à l’heure actuelle en Afghanistan, en Irak, Syrie, Yémen, Lybie et au Bahreïn, constituent autant d’exemple des conséquences de ces politiques erronées. L’insécurité que nous déplorons aujourd’hui dans certains pays européens comme en France, en Allemagne, en Angleterre et en Suède, c’est aussi une autre conséquence de ces politiques impropres. Pour instaurer la démocratie dans ces pays, il faut la volonté du peuple sans l’ingérence étrangère. Malheureusement, dans notre région, des Etats dictateurs et autoritaires dépourvus de tout signe de démocratie, dès qu’il y a un vide politique, activent leurs mercenaires en injectant les pétrodollars dans les pays en crise sous le prétexte de protéger les populations et attisent ainsi le feu de l’insécurité.

 En Egypte, nous avons été témoins de l’arrivée d’un gouvernement qui avait l’appui du peuple, mais avec l’aide des Saoudiens un coup d’Etat a mis fin à cette expérience démocratique. La proximité de l’Europe avec cette région et les répercussions immédiates sur sa sécurité, doivent convaincre les gouvernements européens qu’ils doivent aider à la paix et à la sécurité de la région indépendamment de la politique interventionniste de l’Amérique et des pays arabes du golfe Persique. Il est fort étonnant de voir l’Europe qui se montre si sensible à la moindre violation des droits de l’homme, rester sans une réaction appropriée face aux crimes commis par les Saoudiens au Yémen et au Bahreïn.

Je tiens une nouvelle à souligner que la République Islamique d’Iran en tant qu’un Etat-Nation puissant et favorable à la paix et à la détente dans la région, est disposée à coopérer avec la France en vue de combattre le terrorisme pour le retour de la stabilité dans cette région.

Je vous remercie.